



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in CRÉMOUX (Françoise), FOURNEL (Jean-Louis), LUCAS FIORATO (Corinne), CIVIL (Pierre) (dir.), *Le présent fabriqué (Espagne/Italie – XV^e-XVII^e siècles)*, Tome I, *Expériences et poétiques du présent*, p. 483-488

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08509-6.p.0483](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08509-6.p.0483)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Anna SCONZA, « Le Kairos et l'Occasion, une iconographie changeante aux XVI^e et XVII^e siècles en Italie »

Les sources décrivant les statues de Kairos sont réhabilitées à la Renaissance dans des mélanges composites, qui intègrent des attributs de la Fortune au Moyen Âge, réinterprétant Kairos en Occasion. Cet article montre comment les traités d'art de la seconde moitié du XVI^e siècle (Cartari, Lomazzo et Ripa) permettent de préciser les rapports entre le contexte historique de la Première modernité et l'évolution des figures allégoriques qui expriment les rapports complexes au présent.

Giorgio BOTTINI, « Lo straordinario, una lettura dei tempi della politica machiavelliana »

Il saggio si propone di passare in rassegna i principali contesti d'impiego della nozione di straordinario all'interno dei *Discorsi sulla prima Deca di Tito Livio*. Mira a mettere in luce come lo straordinario rappresenti un concetto operativo forte ed un tema di riflessione costante da parte dell'autore. Ne risulta uno spettro di utilizzo particolarmente flessibile, variando il significato attribuito al lemma in funzione della congiuntura storica – la qualità dei tempi – entro cui si trova ad operare.

Fabio FROSINI, « L'impossibile parola del presente. Tempo, limiti e mescolanze in Leonardo »

Il punto di partenza di Leonardo è nel dissidio tra parola e realtà, perché quest'ultima, intesa come flusso fondamentalmente temporale, sfugge a qualsiasi determinazione che tenti di bloccarla a un momento determinato. Si prende in esame la nozione di "mescolanza" come riconciliazione di parola e tempo, in quanto nella mescolanza di elementi, di tempi, di sostanze, di lingue, ecc., i termini delle cose si confondono in un continuum di esperienza dotato di una sua imprecisa ma riconoscibile struttura.

Françoise CRÉMOUX, « Temporalités du miracle. De l’immédiat à l’éternel, par la fabrique du présent »

La vocation multiple des récits de miracles – pédagogique, dévotionnelle et propagandistique – les amène à rencontrer de façon directe et plurielle la question des temporalités. Le rapport contradictoire que ces récits entretiennent avec le présent permet de comprendre comment, tout en s’enracinant dans l’immédiat, ils produisent une leçon théologique à la fois ancienne et contemporaine, et actualisent un présent à partir du passé, tout en s’inscrivant dans l’éternité chrétienne.

Pascale DUBUS, « L’invention de l’instantanéité dans la peinture du Cinquecento »

Alors que les retables du *Quattrocento* tendaient à figurer l’intégralité du récit, les œuvres du *Cinquecento* réduisent la *storia* à quelques épisodes, voire à un seul moment chargé de porter le récit. Le passage à l’épisode unique nous invite à réfléchir sur le statut temporel du « moment prégnant » et sur la figuration de l’instant au XVI^e siècle. Pour ce faire, l’étude s’intéressera à la *Judith et Holopherne* de Caravage, dans laquelle le peintre s’est attaché à restituer l’instant de la décollation.

Michele BELLOTTI, « *Quiete et furore*, les temps de la création artistique dans les lettres de Giorgio Vasari »

Le récit que Vasari fait de son expérience biographique et de sa pratique d’artiste dans sa correspondance est un terrain privilégié pour réfléchir à la notion de présent au XVI^e. Le topos de la *quiete* semble faire allusion à une catégorie phénoménologique de la temporalité : la quête profonde d’une dimension hors-temps, détachée des contingences sociétales, comme seule condition réellement propice à l’accomplissement libre de l’acte créateur, entretenant ainsi un rapport d’homologie avec le *furore*.

Corinne MANCHIO, « Rythmes et formes du présent dans l’écriture machiavélienne de chancellerie »

Cet article s’intéresse aux différentes expressions du présent dans les *Legazioni, Commissarie e Scritti di governo* de Machiavel. La méthodologie s’appuie sur un logiciel d’analyse textuel (Machiato) qui permet de considérer les missives de

façon systématique et de questionner leur dimension temporelle. Le but est de montrer comment l'actualité rend compte d'un présent fragile, presque impossible à saisir et pourtant au cœur de toutes les stratégies de l'écriture diplomatique et de chancellerie.

Romain DESCENDRE et Fiona LEJOSNE, « Giovanni Battista Ramusio et la "conférence" des récits. Anciens et Modernes dans les *Navigazioni e viaggi* »

Les enjeux de la démarche comparatiste de Ramusio dans la compilation géographique des *Navigazioni e viaggi* (Venise, 1550-1559) sont étudiés par une analyse de ses discours introductifs ainsi que de ses choix de mise en ordre des textes recueillis. Le recours conjoint à des sources anciennes et modernes s'inscrit dans le cadre d'un renouvellement du savoir géographique basé sur la « conférence », qui relève d'une démarche philologique de confrontation et de comparaison des informations sur un espace donné.

Marta LÓPEZ IZQUIERDO, « L'expérience racontée. Stratégies évidentielles dans les récits de voyage castillans des XV^e et XVI^e siècles »

Cet article s'intéresse à quatre récits de voyage écrits en castillan entre la fin du Moyen-Âge et le début de la Renaissance : l'*Embajada a Tamorlán*, les *Andanças e viajes* de Pero Tafur, le *Diario* de Colón et le *Viaje* de Turquía. Le développement du genre montre une préférence pour les verbes de source directe, garantie de la véracité du récit, et révèle l'émergence de stratégies évidentielles en phase avec l'apparition de paradigmes empiriques et une nouvelle façon de concevoir l'expérience à la Renaissance.

Nathalie PEYREBONNE, « Temporalités alimentaires à l'époque moderne en Espagne. La fabrique d'un présent contrôlé et retenu »

Les temporalités alimentaires évoluent à partir du XVI^e siècle et s'inscrivent dans le renouvellement auxquelles sont alors soumises les formes de sociabilité. Pour se mettre à table, il faut faire primer un horaire social sur un rythme désordonné. Le moment du repas devient présent contrôlé ; dans sa réalisation, sa mise en place, sa consommation, l'instant alimentaire est bridé. Le temps alimentaire devient mise en scène d'un obstacle perpétuellement imposé entre l'appétit et l'aliment.

Dora D'ERRICO, « Les usages du temps présent dans les *Consulte e Pratiche della Repubblica fiorentina* (1494-1512) »

La question du temps n'est pas pour les citoyens des *Consulte e Pratiche* un objet de réflexion autonome. Il constitue d'abord l'élément dans lequel s'articule leur conseil : le déroulement du temps constitue la trame dont les crises et les problèmes sont tissés, qui seuls mobilisent le jugement des hommes. Dès lors, le temps, sous la figure de l'urgence ou du répit, de la décision et du délai, fait l'objet d'une approche essentiellement instrumentale, qui s'inscrit à l'horizon d'usages et de pratiques.

Germano PALLINI, « Le moment machiavélien à Sienne. Bartolomeo Carli Piccolomini, lecteur immédiat du *Prince* et des *Discours* »

Chancelier de la république en 1525 et 1529, Bartolomeo Carli Piccolomini nous a laissé des œuvres aussi fascinantes que méconnues : le *Trattato del perfetto cancelliere* et les *Trattati nove della Prudenzia*. L'intérêt de Carli est entièrement tourné vers la « qualité des temps » présents. L'exemplarité des Anciens est ainsi confortée de la lucide expérience des faits du Présent. La leçon de Machiavel est absorbée par l'humaniste Carli au prix d'un *accomodamento* de la philosophie des Anciens.

Mario POZZI, « La costruzione di un solido presente letterario e artistico nel catastrofico periodo delle guerre d'Italia »

L'articolo si propone di interrogare la questione del presente durante il periodo delle guerre d'Italia, che fu, nello stesso tempo, un momento di rottura e di ricostruzione necessaria. Viene analizzato il paradosso secondo cui è proprio in quel periodo di crisi politica e militare che, nelle arti, sono impostate le basi di un presente solido e di una lingua nuova. Tramite vari esempi del primo Cinquecento, si cerca di capire come si creano nuovi rapporti con il presente, e così via, con la storia.

Charlotte OSTROVSKY-RICHARD, « La fabrique de l'actualité. Présent et histoire dans les fresques de la victoire de Lépante de Giorgio Vasari dans la Sala Regia du Vatican »

Les fresques de la victoire de Lépante du Vatican, réalisées par Giorgio Vasari entre 1571 et 1573, constituent une véritable fabrique du présent : l'œuvre

se saisit d'un fait advenu quelques mois auparavant et le métamorphose en événement historique exemplaire, fondant un rapport particulier au temps. Cette étude examine les liens étroits qui unissent la victoire de Lépante et la commande pontificale des fresques et s'interroge sur le rôle performatif de l'œuvre d'art dans la construction du présent.

Alexandra GOMPERTZ, « Borghini et la question des *circustantie de' tempi de Parte* »

Cet article entend interroger la manière dont s'établissait le rapport entre passé et présent pour Vincenzo Borghini. Conseiller de Côme I^{er} de Médicis, il fut responsable de la correction de traités d'histoire, de la transcription du passé et du présent tels qu'ils devaient être transmis à la postérité. Une clé de lecture permet de comprendre comment Borghini appréhendait l'articulation de ces temporalités : le concept machiavélien de *qualità de' tempi*, rebaptisé *circostanze de' tempi di parte*.

Enrica BONI, « Le Sac de Rome (1527) dans les *Nouvelles* de Matteo Bandello et les *Ecatommitti* de Giovan Battista Giraldi Cinzio »

L'article analyse les représentations du Sac de 1527 dans deux des recueils de nouvelles : les *Novelle* de Matteo Bandello et les *Ecatommitti* de Giovan Battista Giraldi Cinzio. Les souvenirs de cet événement bouleversant sont apparemment élaborés de manière opposée par ces deux auteurs, mais, dans les deux cas, la mise en écriture du Sac, qu'il s'agisse de remémoration tragique ou de tentative de distanciation littéraire, vise à tisser un lien entre un passé récent insaisissable et un présent pluriel.

Costanza JORI, « Atemporalité féérique et traces du présent dans *Lo cunto de li cunti* de Giambattista Basile (1634-1636) »

Dans *Lo cunto de li cunti ovvero le trattenimiento de' peccerille* (Naples, 1634-1636) de Giambattista Basile, l'un des tout premiers recueils de contes merveilleux en Europe, le jeu avec l'atemporalité s'avère subtil et complexe. Cette question se cristallise dans *Li sette palomme*, qui place au cœur de la narration le conflit entre l'héroïne et la personnification allégorique du Temps. L'articulation entre passé et présent semble se charger d'une portée méta-poétique dont il s'agit d'analyser les enjeux.

Maria ZERARI-PENIN, « Le(s) temps de l'écriture. Autres notes sur les prologues cervantins »

L'article interroge le rapport au temps de l'écrivain Cervantès dans le paratexte de son œuvre, qui n'a, le plus souvent, rien d'un accessoire. On constate que l'écriture cervantine rend compte d'une tension entre les temps du passé, du présent et du futur. L'écriture semble avoir affaire avec un présent quasiment héroïque qui se vit à travers un impératif catégorique, une urgence du devoir faire, du devoir écrire ici et maintenant, face au futur incertain, au passé révolu et au temps perdu.

Christine MARGUET, « Les temporalités du roman espagnol (1630-1650). Passé historico-mythique, temporalité eschatologique, absence de perspective du présent »

Vers 1630-1650, le roman exprime une difficulté à dire le présent, qui se manifeste par trois tendances poétiques : le choix du roman historique (très peu usité alors), une poétique du retrait hors du monde, marquée par un cheminement de conversion du personnage, qui fuit le passé et le présent biographique pour tendre vers l'éternité, et enfin la difficulté d'inscrire une action et un personnage dans l'histoire présente des conflits auxquels participe la monarchie (la guerre de Trente Ans).

María Soledad ARREDONDO, « De la antigüedad gloriosa al presente enfermo. Hermosas palabras de Quevedo y Palafox para el tiempo y la política »

Este artículo muestra la percepción y la manipulación del tiempo mediante el estilo de dos grandes escritores barrocos, en ciertas obras de tema político : Francisco de Quevedo y Juan de Palafox. El paso del tiempo, desde 1609 a 1650, se refleja a través de los tópicos (laus Hispaniae) y las metáforas (el cuerpo enfermo) empleados por Quevedo y Palafox. La "construcción" subjetiva del presente indica la "declinación" de la monarquía y también la evolución vital e ideológica de ambos escritores.